

L'histoire du Grand Ostensorio gothique de Porrentruy Oeuvre de Georges Schongauer

Autor(en): **Rais, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history**

Band (Jahr): **22 (1962)**

Heft 1-3: **Festschrift für Hans Reinhardt**

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-164810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'histoire du Grand Ostensoir gothique de Porrentruy

Œuvre de Georges Schongauer

Par ANDRÉ RAIS

(Planches 22 et 23)

I. La légende et l'histoire

« Les gens de Porrentruy avaient pris part aux guerres de Bourgogne, aux côtés des Suisses. Ils furent à Héricourt, à Blamont, à Grandson, à Morat; ils prirent le château de Maiche. Ces expéditions les avaient enrichis des dépouilles du puissant duc Charles le Téméraire. Dans leur esprit de foi, ils ne crurent pas pouvoir mieux témoigner leur reconnaissance à Dieu et faire meilleur usage du butin de la guerre qu'en dotant leur église paroissiale d'un chef-d'œuvre d'orfèvrerie à la gloire de l'Eucharistie...¹ ».

Que faut-il penser de cette légende que l'on rencontre encore dans Vautrey et dans Amweg²? Peut-on l'admettre *a priori*? Pour le savoir, plongeons-nous dans les comptes de la ville qui sont une mine inépuisable de renseignements de toutes natures.

Nous sommes donc en 1476. La ville de Porrentruy avait pris la résolution d'envoyer à Morat six bourgeois à cheval, équipés à ses frais³; mais la décision du conseil est rapportée quelques jours plus tard. Accompagné du maître d'hôtel du prince, seul donzel Guillaume de Knœringen fut envoyé à Morat. Ces deux personnages furent d'ailleurs créés chevalier sur le champ de bataille⁴. Au retour, il soupèrent à la maison de ville où ils furent les hôtes du conseil⁵.

En revanche, le contingent des bourgeois qui se battit devant Blamont, puis devant le château de Maiche a été plus imposant. Le dimanche suivant la fête de la conversion de Saint-Paul 1477, le contingent de la ville partit et revint après sa victoire, le lundi devant la Saint-Valentin⁶. La troupe, commandée par le bâtard de Petit-Pierre, par donzel Antoine de « Vexxanberg » et par donzel Vautier ou Walter Mareschaux de Delémont, était forte de cent et quelques hommes. En remettant le château de Maiche entre les mains du prince, le bâtard de Petit-Pierre dresse la liste de ses soldats et celle du butin enlevé. On constate alors que nos bourgeois et nos villageois n'étaient pas aussi voleurs que les Suisses. Ils se sont contentés de ne dérober que des choses pratiques: chevaux, taureaux, argent, sacs, chaudières, linges, paumelles, épées, cuillères, potats, etc.⁷.

A la lecture de ces documents, nous sommes obligés d'admettre que les bourgeois de Porrentruy ne se sont pas battus à Grandson et à Morat, excepté toutefois Guillaume de Knœringen et le maître d'hôtel de l'évêque. En outre, les guerres européennes de Bourgogne sont virtuellement

¹ E. FOLLETÈTE, *La paroisse de Porrentruy*, Porrentruy, 1939, p. 281.

² L. VAUTREY, *Histoire des évêques de Bâle*, tome II, Porrentruy, 1886, p. 30. — G. AMWEG, *Les arts dans le Jura bernois et à Bienne*, tome II, Porrentruy 1941, p. 90-91.

³ Comptes de la ville VI/45, 1475-1481, p. 6.

⁴ Ib. p. 13.

⁵ Ib. p. 13.

⁶ Ib. p. 32.

⁷ Porrentruy, Archives de la Bourgeoisie I 13, p. 1 sv.

terminées quand une troupe de cent et quelques hommes, formée de bourgeois et d'habitants de la seigneurie d'Ajoie, part, puis revient de Franche-Comté avec un assez maigre butin. L'état des « compagnons de Pourrantrui que ont jure ce quilz hont de butthin quant l'armee fut deuant le chastel de Maiche » est là pour le prouver. Ces soldats ne sont donc pas rentrés chez eux enrichis des trophées pris à l'ennemi.

Alors, qui donc a payé l'ostensoir ? Il est fort possible, affirme Vautrey, que cette pièce d'orfèvrerie soit un mémorial reconnaissant offert à Dieu par les gens de Porrentruy, après les guerres de Bourgogne⁸. Une coïncidence de date permet cette appréciation. Toutefois, ce mémorial n'est pas seul. Pourquoi ne parle-t-on point des chappes de drap violet qui furent acquises à la même époque ?

De plus, nous savons qui a payé les chappes et qui a payé l'ostensoir et ce ne sont précisément pas les soldats bruntrutains. Une fois encore, reprenons la lecture du livre des recettes et des dépenses de la paroisse⁹.

Quatre personnes seulement ont donné un montant de 6 livres 12 sous et 8 deniers pour les chappes et pour le « repositoire ». Ajoutez-y le montant de la quête faite à cette occasion, quête qui a rapporté la somme de 4 livres et 15 sous, ce qui fait un total de 11 livres 17 sous et 8 deniers. Or, l'ostensoir a coûté 184 florins d'or ou 232 livres bâloises !

Cette somme importante fut payée par la caisse de la paroisse ou par celle de la fabrique Saint-Pierre, un premier acompte en 1477, un deuxième en 1478 et le troisième à réception des images dorées, l'année suivante.

II. Le vieil ostensoir de Jean Rutenzwig

« Quelques-uns des florins d'or qui remplissaient la cassette du duc Charles passèrent sans doute entre les mains des gens de Porrentruy. Comment expliquer autrement la confection de ce magnifique ostensoir qui fut commandé deux mois après la mort du duc Charles (12 mars 1477) à l'orfèvre de Bâle, Jean Rutenzwig ? » Telle est la jugement de Mgr Vautrey¹⁰.

Au début de janvier 1477 cependant, on pensait déjà sérieusement à l'achat d'un grand « repositoire » gothique, puisque la paroisse envoie à Bâle le prêtre Conrad Camus, le maître-bourgeois, Jean le Clochetier et le chancelier Richard Fèvre « pour impêtrer des indulgences... pour parler du repositoire et pour le draptz des chappes... »¹¹. Le dernier dimanche de janvier, les bourgeois sont réunis dans le poille de l'hôtel de ville. Au cours de cette réunion, chacun examine les échantillons du drap des chappes et donne son avis sur le modèle de l'ostensoir. L'examen se termine par un dîner¹².

Le 12 mars 1477, le marché du reliquaire est conclu entre la paroisse et l'orfèvre Jean Rutenzwig. Ce document qui, autrefois, se trouvait dans les archives de la bourgeoisie¹³, a disparu depuis. C'est très regrettable, car il ne nous en reste qu'une mauvaise traduction¹⁴.

Sur ces entrefaites, la paix est signée à Zurich, le 24 janvier 1478. Deux processions se font alors à Porrentruy, autour de la ville et autour du château. A l'issue de la première, les sieurs d'église, les nobles et plusieurs bourgeois sont invités à dîner en la maison de ville. Après la seconde, qui eut lieu le jour de l'Annonciation de Notre-Dame, les prêtres y ayant participé reçoivent un quartal de vin.

Au cours de cette année-là, le maître-bourgeois de Porrentruy et l'embourg de la paroisse visitent souvent le « dorier ». Le travail avançant, le maître et son valet sont les hôtes de la ville les samedi,

⁸ Vautrey (voir note 2), II, p. 30.

⁹ VI 136, 1477-1479.

¹⁰ VAUTREY (voir note 2), II, p. 30.

¹¹ VI 159, p. 45.

¹² VI 159, p. 46.

¹³ III E 8.

¹⁴ JOS. TROUILLAT, *Monuments V*, 524.

dimanche et lundi après la Saint-Luc. Quelques détails de l'ostensoir sont mis au point et, le dimanche après la Saint-Martin, Jean Rutenzwig apportait la monstrance complètement terminée, les statuette exceptées.

Le marché du 12 mars 1477 prévoyait un poids de 12 marcs d'argent. L'ostensoir est examiné par les conseillers, les jurés de l'église, le curé, son vicaire, le clavier et les bourgeois; séance tenante il est pesé. Le «repositoire» atteint le poids de 16 marcs, coûte 168 florins d'or, plus un florin d'or pour le verre de cristal.

Peu de jours avant les fêtes de Pâques 1479, le dorier apporte les six statuette qui, elles aussi, sont pesées. Elles ont 1 marc et 7 lots, reviennent à la somme de 15 florins d'or et 6 sous. Mais ces statuette en argent ne cadrent pas avec l'ostensoir doré et il «est estes conseillie par tous messieurs du conseil que lon debuioit doures les ymaiges du repositoire en la maniere que elles sont deaures...¹⁵. A cet effet, Jean de Reugney offre un montant de 10 sous¹⁶.

Le 6 mai 1479, Jean Rutenzwig apporte les images dorées qui reviennent à 2 florins d'or ou 56 sous et 8 deniers. Le sacristain n'ayant pas remonté l'ostensoir ainsi qu'il devait l'être, le «deaurier» montre au curé comme «ilz se debuioit joindre et disjoindre»¹⁷.

On peut facilement s'imaginer la joie des bourgeois de Porrentruy quand l'ostensoir de Rutenzwig apparut pour la première fois à la procession de la Fête-Dieu 1479.

III. Le vol

Huit années ont passé. Un jour du mois de juin 1487, le curé de la ville va dire sa messe, comme tous les matins, dans l'église paroissiale de Saint-Pierre. A peine a-t-il pénétré dans le lieu saint que le sacristain l'appelle à grands cris, lui montrant la porte du trésor, fracturée. Les ostensoirs et les reliquaires ont disparu!...

La grosse cloche du «feurcri» retentit. Les bourgeois et les bourgeoises, le vicaire, les chapelains de Saint-Michel, les maîtres-bourgeois régnant et non régnant et les conseillers accourent sur la place du Marché, devant l'hôtel de ville où le curé, en larmes et hors de lui, donne connaissance du vol sacrilège qui vient d'être perpétré. Sans perdre une minute, les vœbles ou sautiers procèdent à l'appel de la population et l'on constate, ô horreur! que les voleurs ne sont autres que le prêtre Jean Monnier, fils de feu Jean Rouge, jadis monnier ou meunier de la cité épiscopale, et le nommé petit Jean Martin. Plusieurs bourgeois, mobilisés séance tenante, sont lancés sur les traces des larrons.

Jean de Pasques se dirige vers Pontellier (Pontarlier), Jougne; Erard Dodat vers Neuchâtel-outré-Joux; Jean Rosselat en direction de Belfort, Remiremont, Luxeuil, Lure; Henri Sordel et Simon de Villiers vers Salins; Jean de Reugney et Vernier Voillat vers Mandeure, Lanthenans; Clave Genin contre Montbéliard, Besançon, Salins, Villafans, Pontellier, Genève; Thiébaud Nicat et Jean Henri Docourt sur Besançon, Chalon-sur-Saône, Dijon.

Une à une, et terriblement lentes, les heures s'écoulent. Une semaine est passée déjà, quand un messenger de Belfort annonce l'arrestation de deux jeunes clercs. Ce n'était, hélas! qu'une fausse nouvelle.

Et soudain, «par le vouloir de nostre Seigneur et a la prière des bons saints quen furent requis», une petite «garceate» qui gardait des bêtes découvre des reliques et un ostensoir en laiton que les voleurs avaient jeté près de Seloncourt. Reconnaisante, la ville de Porrentruy offre une paire de souliers à la jeune bergère et les bourgeois font élever une croix de bois où «sont estees trouees les dites reliques».

Porrentruy a toujours entretenu des relations de bon voisinage avec la cité universitaire de Dijon. Au début du XV^e siècle déjà, bon nombre d'étudiants bruntrutains suivaient les cours qui se

¹⁵ VI 159, p. 75.

¹⁶ VI 136.

¹⁷ VI 159, p. 76.

donnaient dans la capitale de la Bourgogne. Or, « les anffans dycy (c'est-à-dire de Porrentruy) questioient audit Dijon a lescole » apprennent l'arrestation de deux voleurs à Bourg-en-Bresse, sur la route de Paris à Genève, en passant par Mâcon. Un sieur d'église de Dijon, à qui l'on avait annoncé le vol, envoie à Bourg-en-Bresse, Ferry, le fils de Vernier Fusier de Porrentruy qui « demouroit audit Dijon a lescole ». Il est accompagné d'un Dijonnais. Les deux détectives reviennent au bout d'« environ douze jours » et font rapport.

Les deux larrons sont bien le prêtre messire Jean Monnier et petit Jean Martin. Le rapport est expédié à Porrentruy, qui dépêche à Bourg-en-Bresse son bandelier, le jeune Jean Ferriat et son chancelier, Richard Fèvre. Tous deux partent à cheval, discutent huit jours et rapportent un dimanche soir, brisé malheureusement et complètement méconnaissable, l'ostensoir d'argent doré qui est pesé aussitôt. Il n'en reste plus que 10 marcs!

Porrentruy fête ses deux combourgeois. Le conseil leur offre du vin, du pain, du fromage, des œufs, des plats de viandes plus succulents les uns que les autres. Porrentruy est heureux de retrouver son ostensor, brisé, il est vrai, mais qu'importe! L'hôtel de ville est envahi par les bourgeois en-dimanchés. A minuit, Richard Fèvre recommençait pour la vingt-et-unième fois son histoire.

Entre-temps, petit Jean Martin, le voleur, était pendu haut et court à Bourg-en-Bresse, tandis que le prêtre Jean Monnier était emmené en captivité à Lyon sur le Rhône.

Manquaient encore les images dorées! Thiébaud Nicat est envoyé par le conseil à Bourg-en-Bresse, puis à Lyon où « il fait tant qu'il rapporta les dites cinq ymaiges » et celle de la Vierge.

Le grand ostensor gothique de Jean Rutenzweig n'est donc plus utilisable. En attendant, le « reliquaire » de laiton découvert à Seloncourt est porté, par Jean de Reugney à Montbéliard où l'orfèvre de cette localité le répare pour le prix de 4 sous et 6 deniers bâlois.

Le 31 juillet 1487, l'assemblée des bourgeois tient conseil sous la présidence du curé et du maître-bourgeois. On décide alors de conclure un marché avec un orfèvre très à la mode pour la confection d'un nouvel ostensor. Cet orfèvre s'appelait Georges Schongauer.

IV. Le nouvel ostensor de Georges Schongauer

La famille Schongauer est originaire d'Augsbourg où Henri Schongauer, bourgeois de cette localité, est connu en 1239 déjà. Conrad Schongauer, maître de la corporation des Tisserands, trisaïeul de Georges, eut trois fils: Jean, Joseph et Léonard, cités en 1370. De Jean sont nés Gaspar, le commerçant, cité en 1418, conseiller en 1444; Joseph, orfèvre, et Jean, le commerçant. Gaspar n'eut qu'un fils qu'il appela de son prénom. Il est aussi né à Augsbourg, mais il s'établit à Colmar en 1440, devient bourgeois en 1445, puis conseiller de ville. C'est le père des artistes connus, orfèvres, peintres et graveur de grand renom qui sont: Louis, Georges, Martin, Caspar et Paul Schongauer.

Georges Schongauer – celui qui nous intéresse – né à Colmar entre 1440 et 1445, cité à Bâle pour la première fois le 2 septembre 1482, reçu bourgeois de cette ville le 28 juin 1485, membre de la corporation des *Hausgenossen*, achète, en 1487, la maison *zum Tanz* sise à la rue de Fer, devenue plus tard fameuse par les fresques de Jean Holbein. En 1492, il y donne une assez large hospitalité à Albert Dürer qu'il initia probablement à l'art du graveur.

Georges Schongauer avait épousé Apollonia Gerhaert, la fille du célèbre orfèvre et sculpteur strasbourgeois. Il quitte Bâle le 10 juillet 1494 après avoir vendu sa maison à son successeur, l'orfèvre Hans von Nachbur. L'année précédente il avait encore ciselé le petit ostensor gothique de Porrentruy. Etabli à Strasbourg, il meurt vers 1514.

En 1487, Paul Schongauer rejoint son frère Georges à Bâle où les deux orfèvres produisent des ostensoirs dessinés par Martin, l'éminent peintre et graveur de Colmar. La ville de Porrentruy qui songe à remplacer son grand « reliquaire » brisé, s'adresse à ces merveilleux artistes.

Arrivé la veille dans la capitale de l'ancienne Rauracie, Georges Schongauer est reçu, le 31 juillet 1487, dans le poille de l'hôtel de ville. On notait la présence des personnalités locales: le

maître-bourgeois Jean Cardinal, Perrin Pienot, son lieutenant, Vuillemin Jorray, le receveur de l'église paroissiale, le jeune Jean Ferriat et Cuenin Belleney. Entre deux verres de vin, un marché est conclu aux termes duquel Georges Schongauer reconnaît avoir reçu la quantité de 11 marcs et demi d'argent fin, argent provenant « tant la plus part » du « reliquaire » qui naguère avait été fait à Bâle, comme aussi de deux autres petits repositaires¹⁸. Les statuettes dorées figurent dans ce poids, soit celles de saint Pierre, saint Germain, saint Barthélémy, sainte Barbe, sainte Catherine, plus « la grande ymage » de Notre-Dame tenant son enfant. Le dorier s'engage à exécuter un autre ostensor qui « sera » bien fait, bien et richement ouures « à la mode des monstrances d'Allemagne. Au milieu du pied il y aura une « belle poingnye ». Au-dessus, « seront trois piliers », une voûte entre eux pour placer un verre long et rond, voûte sous laquelle « lon mettra reliques et au jour de Feste Dieu, le precieux corps de Nostre Seigneur ». Au-dessus de cette œuvre de « fillolaiges », il y aura un autre tabernacle qui protégera la « grosse ymage de Nostre Dame », puis un troisième. Autour des contreforts seront appuyées les statuettes. Georges Schongauer recevra pour chaque marc 3 florins d'or ou 25 sous par florin. Et s'il met de son argent pour le terminer, la paroisse lui garantit 7 florins 1/4 par marc. Quant il l'apportera à Porrentruy, il ne devra pas peser les statuettes dorées, ni les deux anges qui soutiennent l'hostie.

Une année s'est écoulée. La veille de la Fête-Dieu 1488, Georges Schongauer apporte l'ostensoir à Porrentruy. Une nouvelle fois, les bourgeois s'assemblent à l'hôtel de ville. « L'on sen est tenus content », écrit le chancelier Richard Fèvre; et le receveur de la paroisse verse au dorier la somme de 95 livres 7 sous, accompagnée d'un ducat pour la dorure et d'un florin d'or pour le verre de cristal.

V. Conclusion

Ainsi donc, la première monstrance de Jean Rutenzwig a coûté la somme de 232 livres, les frais relatifs au vol du mois de juin 1487 se sont élevés à 40 livres 5 sous 5 deniers, le second grand ostensor de Georges Schongauer est revenu à la somme de 97 livres, ce qui fait un total de 370 livres, chiffre rond, soit 296 florins d'or, soit le montant de 11.840 francs de notre monnaie.

Si la découverte que je viens de faire dans les archives de la bourgeoisie de Porrentruy renverse toutes les hypothèses de Rodolphe Burckhardt, elle permet néanmoins de retrouver la main de deux artistes. De l'ancien ostensor de Jean Rutenzwig, il ne reste plus que la grosse image de Notre-Dame, les cinq statuettes de saint Germain, saint Pierre, saint Barthélémy, sainte Barbe et sainte Catherine et les deux anges agenouillés.

Le nouvel ostensor est l'œuvre de Georges Schongauer. Il a utilisé pour le compléter, les six statuettes désignées ci-dessus; il en a même ajouté une, celle de saint Etienne. Et si l'on compare avec mon ami le professeur Hans Reinhardt, l'ostensoir des Münch de la cathédrale de Bâle, conservé dans le trésor du Musée historique, on constate que Georges Schongauer est aussi l'auteur de cette monstrance.

Hier, on ne connaissait aucune œuvre de cet artiste merveilleux. Aujourd'hui, la paroisse de Porrentruy a l'insigne privilège d'en posséder trois, qui sont:

La croix d'argent selon marché passé le 28 mars 1487,

Le grand ostensor gothique commandé le 31 juillet 1487,

Le petit ostensor gothique livré en 1493.

Il serait souhaitable que le conseil paroissial de Porrentruy rende à l'ostensoir sa forme primitive, sans sa gloire qui l'alourdit, sans son pied qui le dépare, sans cette bague du XIX^e siècle qui pèse étrangement sur la tête de la Vierge et sans le pendentif qui le défigure. L'ostensoir gothique de Porrentruy réapparaîtra alors comme autrefois, image du clocher de la vieille cathédrale, œuvre d'un génial orfèvre, aiguille ajourée, qui reliera la terre où nous vivons, où nous peinons, à la voûte azurée des cieux!

¹⁸ Un de ces ostensoirs a été fait en 1458 par Antoine le Lorennen.

VI. Pièces justificatives

1487, juillet 31

Porrentruy, Archives de la Bourgeoisie III/8

Marché passé entre la ville de Porrentruy et Georges Schongauer.

Honorables hommes Jehan Cardenal, maistre bourgoy de la ville de Pourrentruy, Perrin Perrenot son confourteur, Vuillemin Jorray, embourg de leglise saint Pierre de Pourrentruy, jeune Jehan Ferryat, Cuenin Belleney, tant en nom deulx comme pour et en nom et per le conseil, delibération et aduiz des aultres bourgoys et jures de la dite ville et eglise dudit Pourrentruy, dune part, et maistre George Schangower, dourier ou orfaiure, citien de Basle, daultre part, les dites parties de leurs certainnes sciences et franchises volentez hont faict les marchandises, pactions et conuenances que sensuignent:

Cest assauoir que ledit maistre George cognoit et confesse par ces presentes lettres auoir heuz et receuz realment et de faict desdits maistre bourgoy, embourg et jures, la somme et quantitey de onze marcs et demey dargent fin tel et semblable argent que les douries et orfayures ouurent et ont accoustumez de ouure en la dite citey de Basle, lequel argent est largent tant la plus part du reliquiaire que naguair auoient faict affere en ladite citey, comme aussi de deux aultres petiz reliquiaires, et ou quel argent sont compruses et poisees cinq petites ymaiges deaurees, lune de saint Pierre, lautre de saint Germain, lautre de saint Bartholomy, lautre de sainte Barbe et lautre de sainte Kathirine. Item encour vne plus grande ymaige de notre Dame tenant son anfant, du quel argent ansin comme dessus deliures audit maistre George, ilz en doit reffere vng aultre reliquiaire que soit bien faict et richement ouures en maniere que reliquiaires et monstrances sont et debuant estre en facon et maniere et ouuraige dallemaigne, cest assauoir le pied, tout premierement la jambe suiguan ledit pied, en icelle jhambe fere ouuraige ou mylieu comme vne belle poingnye; au dessus de la dite chambe fere le plus gros, ou quel lieu seront trois piliers, vng veuld entre iceulx pour mettre vng verre long et rond, veuld ou quel lon mettra reliques et au jour de Feste Dieu, le precieux corps de nostre Seigneur au fere la procession, desoub ce ouures de fillolaiges dessus sera vng aultre tabernaicle pour mettre la dite grosse ymaige de notre Dame et alentour ou sera propice, seront mises les dites cinq petites ymaiges, et encour dessus vng aultre tabernaicle et encour tousjour dois illec tousjour grand selon que louuraige le requerra, tout alentour beaul, de belle facon et fillolaige hault a soffisance et vne jointe ou pluseurs quil desioindra et reioindra, le doit fere en tout et pour tout bon, beaul, riche, bien et nectement ouures, de la pesanteur pour le moins en tout de treze marcs dargent

audit poys de Basle et rendre asseniz deant la dite feste du precieux corps nostre Seigneur pronchainement venant, et quant ilz le rendra asseniz, lon luy donne pour la facon dung chascun mars pour louuraige, trois florins dor ou vingt et cinq solz, monnoie de Basle pour vng chascun florin, et ce quil mettra de son argent, on luy donne de chascun marc sept florins dor et vng quart de florin ou la mennoie a la valeur comme dessus, et quant ilz le rendra asseniz, ilz ne doit point peses lesdites cinq ymaiges, petites, ne la grosse de notre Dame, car dicelles lon nen paiera point de facon et le tout sans mal engin, promectant ledit maistre George ouures bien et lealument et rendre comme dessus. Item encour avec ce, lon luy a baillye les deux anges deaures, la demi lune et le pied sur quoy sont, que pesant quaitre onces et demey quint, quilz rendra comme dessus sans peser et sans en paier facon.

Donne le derrier jour de juillet mil IIII c octante sept. Presens enqui Perrin Louyat, Petrement Ramey, Jehan Perrin Vernechot, bourgoys de Pourrentruy et seruant dudit maistre George.

1488, veille de la Fête-Dieu.

Maistre Jerg Schongower, deaurier, citien de Basle, ait appourter le reliquiaire, le quel poise en tout quinze marcs onze et lotz vng quint et ou quel repouitoire ou reliquiaire ilz a mis de son argent trois marcs onze lotz et demy quint. Et avec le quel argent lon a compte la facon selon questoit merchander, et a vailluz tant pour largent quil a miz oudit reliquiaire comme pour la facon de ce quil a faict, soixate et dix florins, comptant vingt et cinq solz, mennoie de Basle pour chascun florin, sur quoy auoit ja receu dargent comptant soixante et deux solz quaitre deniers baulois. Et avec ce a luy paie en argent la somme de vingt et neuf livres dix solz que font pourtout trente et deux livres douze solz quaitre deniers, monnoie de Basle que vaillent en or xxv solz pour le florin, vingt et six florins et deux solz quaitre deniers baulois, Ansin de ce que dessus on luy doit encour quarante et quaitre florins dor ou pour chascun florin vingt et cinq solz monnoie de Basle, moins deux solz quaitre deniers dicte mennoie.

Item encour avec ce on luy doit pour la dourer, vng ducat que vault trente et trois solz quaitre deniers dicte mennoie. Item encour on luy doit pour le verre, vng florin ou la mennoie comme dessus, la quelle somme on luy doit paie deant la saint Mertin divers prochainement venant.

Donne a Pourrentruy la voille de feste du precieux corps nostre Seigneur, lan mil IIII c octante huit. Presens honorables hommes juene Jehan Ferriat, maistre bourgoy, maistre Jehan le Clochetier, Cuenin Belleney, Clauin Buk, embourg.

1488, samedi avant saint Martin.

Je Jerg Schongauer, doriez, citien de Baile, fay scauoir a tous que verront et orront lire ces presentes lettres, quar je me tien content de toutes la some de surescripte et que a locasion du desur escript pourriert estreiz demandez par moy ou mes hoirs, Vullemin Jurray, bourgoy de Porrentruy et jurie de lesglise dudit Pourrentruy len quicte, luy ses successeurs et apres venant juriez de la dite esglise et en fais quictance, luy et tous ceulx esquelx quictance en appartient per discrete persone messire Jehan Cherpier, prebtre cure de Florimont, de lauctoritez imperialz notaire publique. Present Huguenin Guerdez, bourgoy dudit Pourrentruy, Hamber Jenolz, seruans dudit maistrez Jerg Schongauer et plusieurs aultres a ce tesmoins. *J. Cherpier*

1487 Porrentruy, archives de la Bourgeoisie
VI Comptes des églises

Sensuignent les missions que lon a fait apres les larrons que hont rorber noz reliquiaires. Cestoient messire Jehan Monnier, de Pourrantruy, prebtre, fil de feu Ruedin Ruge, jaidis monnier et vng nommes petit Jehan Mortin que fut penduz a Bourg en Bresse ou furent rester lesdits larrons.

Premierement, apres ledit larrecin faict, incontinant Jehan de Pasques fut enuoye du quartier deuers Pontellier et fut jusques a Joingne, despandus ly et son cheual
xxiiii s ix d

Item Herard Dodat, auxi incontinant ilz fut enuoye et ala jusques a Nuefchastel outre Joux, a luy donne pour ce tant pour ce

xx s

Item Jehan Rosselat aussi ilz fut enuoye incontinant et ala deuers Belfort, fut a Remiremont. Luxeil, Lure et par de la, heut

viii s vi d

Item Henry Sordel et Symon de Villiers, ilz furent vng aultre trahin et alirent deuers Salins, heurent

xxii s

Item Jehan de Rigney et Vernier Voillat aussi incontinant ilz furent enuoye et alirent deuers Manduerre, Lanthenans et furent Bernert et Thierry avec eulx, despandus

viii s viii d

Item Clauie Genin ilz fut auxi incontinant enuoye et sen ala par deuers Montbeliard et dois la sen tira a Besancon, a Salins, a Villaffans, Pontellier et jusques a Guenesve, et a demourer xii jours, a heuz

xxxiii s

Item lembourg Thiebault Nicat et Jehan Henry Docourt, feure, auxi incontinant ilz alerent et tirerent contre Besancon, contre Chalon et a Dijon, hont demourer douze jours, ont despandus eulx trois

vi livres xi s ix d

Item vne compaignye de ceulx questioient apres les larrons se trouirent a St Ypolite, ilz despandirent...

vii s vi d

Item encour de rechief Henry Sordey fut renuoye a Besancon pour tousjour ensarchier du faict, heut

xviii s

Item maistre Hugue noz enuoya vng messaigie dois Montbeliard et escripuoit aulcunes nouelles quil auoit oyr dire, donne audit messaigie pour son vsaige

iii s

Item pour son soupay

xviii d

Item en vient ycy vng messaigie de Belfort pour ce que auoient prus et arrester deux jeunes clers sus ce que lon leurs auoit escript, heut pour sa poinne

iii s

Item pour ses despans

ii s

Item quant lesdits larrons furent prus a Bourg en Bresse pour ce que monssire le curey dycy en auoit escript a vng sieur deglise de Dijon que sen prut garde, ilz ledit sieur de leglise en oyt nouelle et incontinant ilz enuoya dois ledit Dijon audit Bourg vng bourgoy de Dijon et Ferry le fil Vernier Fusie quil demouroit audit Dijon a lescole, les quelx ilz demourarent bien enuiron douze jours, heurent tant pour leurs despans comme pour le salaire dudit bourgoy

viii lib.

Item par les anffans dycy questioient audit Dijon a lescole, fut notiffie ycy que lesdits larrons estoient prus audit Bourg et pour fere suite apres eulx, ilz furent enuoye jeune Jehan Ferriat, bandelie et Richierd Feure, scribe dycy, lesquelx ilz alerent a cheual et demourarent huit jours entiers et ferrent telle poursuite quil rapportarent du reliquiaire dix marcs dargent de brisie. Despandus eulx et leurs cheualx et comprus ce que donerent ca et la

vii lib. xvii s

Item ledit Richierd cheuaschit vng cheual questoit a Vuillemin Fusie, a luy donne

x s

Item lesdits bandelie et Richierd reuindrent le die-manche au soir et furent tous messieurs les borgoys en la mason de la ville, pour leurs bien venue et ilz soppirent, sostenus

xiiii s viii d

Item pour ce que les bourgoys de Belfort auoient ycy escript quil auoient arrester deux clers a loccasion

desdits larrons, Petrement Ramey et le gindre Perrenot
ilz furent enuoye, despendus

viii s

Item pour ce que les cinq ymaiges dourees nestoient
point encor retrouvees par ce que les larrons ne les auoient
voulus entuses, de rechief Thiebault Nicat fut renuoye
audit Bourg et dois illec sen ala a Lyon sur le Rone ou
estoit mener prisonnier ledit larron messire Jehan Mon-
nier et fait tant quil rapporta lesdites cinq ymaiges, heut
tout premierement

l s

Item ilz auoit encor enpromtez avec ce du frere
Renaud Cheuillierd que luy sont renduz

xviii s

Item encor donne audit Nicat

xx s

Item encor avec ce quil disoit auoir donne pour les
gardiens de la tour et aultres que luy auient escript des
cedules, donne

vi s

Item les anffans dycy questoient a Dijon a lescole
auoient par auant baillie audit bourgoy de Dijon deux
frans que leurs sont renduz, vaillent

xxxvi s

Item par le vouloir de notre Seigneur et a la priere
des bons saincts quen furent requis, lon retroua les
reliques que les faulx larrons auoient laissies pres de
Sceloncourt et le vielle reliquiaire de louton et le viendrent

ycy dire deux prudomes dudit Scelocourt, despendus
v s

Item lesdits deux prudomes ferrent grant diligence de
recuidre et de ramasser lesdites reliques et de les recuidre
par le bois ou lesdits larrons les auoient getiez lune ca
et lautre la, a lours donne

xix s

Item par la vouloir de notre Seigneur, vne petit
garceate que gardoit les bestes es champs troua lesdites
reliques, a elle aichete vne paire de soulies que costent
xviii d

Item lon a faict faire vne croix de bois ou sont estees
trouees lesdites reliques, la quelle coste de faicon

vi s

Item lembourg et Jehan de Rigney ilz furent pour la
faire affere et pour lasseoir, despendus

iii s iii d

Item ledit Jehan de Rigney fut renuoye a Montbeliard
pour fere a reffaire le vielle reliquiaire quest de louton
quil auoient laissie avec les reliques et lauoient debrisie
despendus

ii s

Item se fit a conduire de nuyt, donna a celluy que le
conduisoit

x d

Item fait a reffaire ledit reliquiaire, donne a celluy que
le reffit pour sa poinne

iiii s vi d

VII. Bibliographie

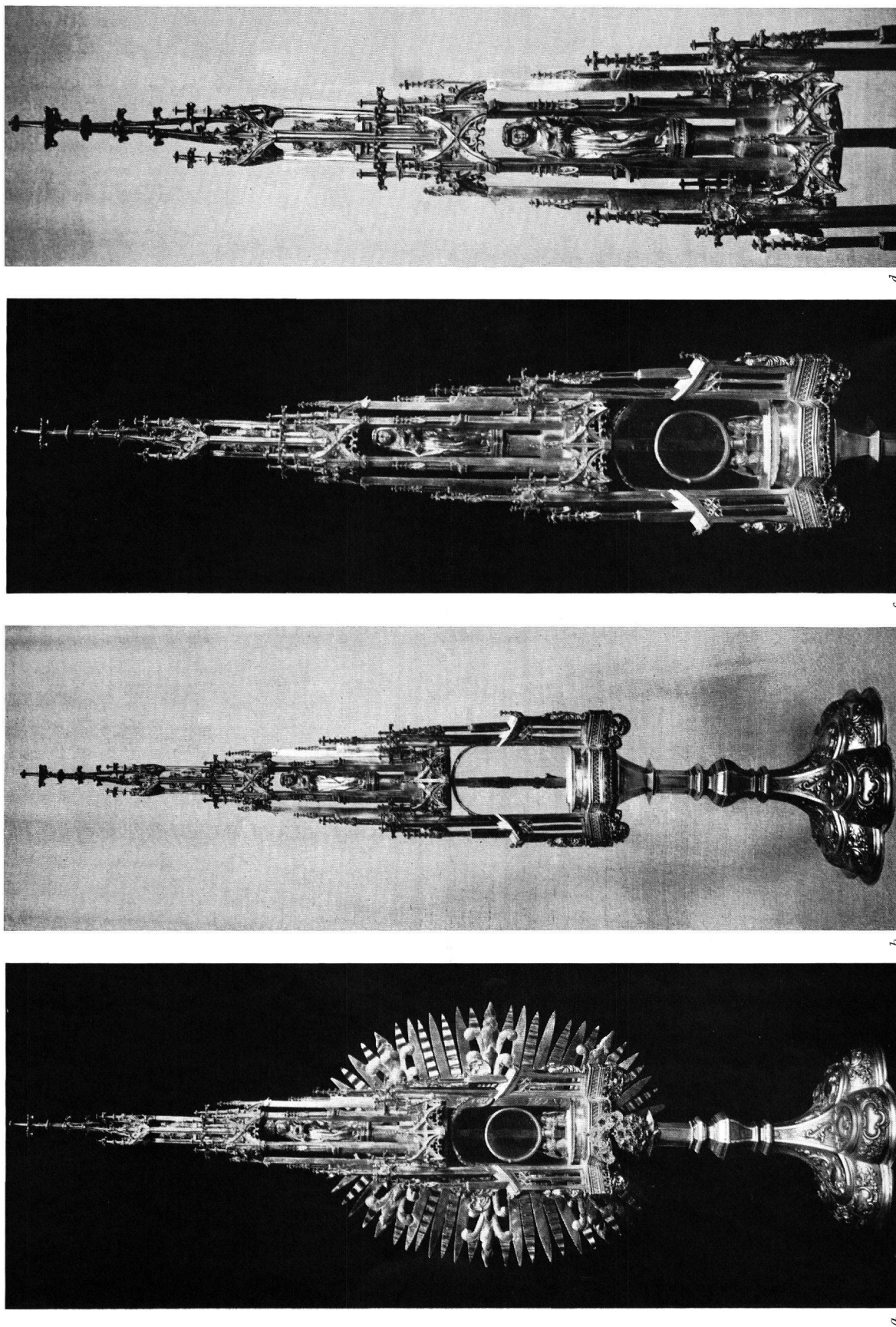
HANS REINHARDT und ANDRÉ RAIS, Neue Beiträge zu einigen Stücken des Basler Münsterschatzes. Jahresbericht des Historischen Museums, Basel 1946, p. 27-39. JULES JOACHIM, Les premières œuvres identifiées de Georges Schongauer, orfèvre, Revue d'Alsace, tome 88, fascicule 2-4, 1948.

HANS REINHARDT, Der Basler Münsterschatz, Basel 1956.

Wappenbuch der Stadt Basel, hgg. v. W. R. Stachelin, Bâle, s. d., 1. Teil, 2. Folge: article *Schongauer* (rédigé par E. Major).

PROVENANCE DES PHOTOS

Planches 22 et 23: Photos André Rais



a-d Ostensorio de Georges Schongauer: *a* avec sa «gloire» du XVII^e siècle et son pied de la seconde moitié au XIX^e siècle; *b* sans sa gloire et sans la lunule; *c* et *d* détails de la partie supérieure.



a



b



c



d



e

a-d Statuettes du grand ostensor de Porrentruy par Jean Rutenzwig, 1477: *a* la Vierge à l'enfant; *b* les saints Barthélemy, Germain et Pierre; *c* les saintes Catherine et Barbe; *d* deux anges portant la lunule; *e* statuette de saint Etienne du grand ostensor de Porrentruy par Georges Schongauer, 1488.

A. RAIS: L'HISTOIRE DU GRAND OSTENSOR GOTHIQUE DE PORRENTUUY, ŒUVRE DE GEORGES SCHONGAUER